



www.apophtegme.fr

Note de Lecture – « Transmettre », Régis Debray

Objet d'étude

Comment certaines « productions de l'esprit (religions, doctrines, idéologies, disciplines) »¹ se transmettent-elles dans la société ? Comment certaines idées deviennent-elles des "forces matérielles" : capables de modifier le fonctionnement politique, économique ou militaire d'une société, et pas seulement en songe, « dans les têtes » ? En un mot, comme s'opère une transmission réussie ?

Partie 1 – Le double corps du Médium

Question de terminologie

On ne parle pas ici de « communiquer », mais bien de « transmettre », terme revêtant une triple portée : matérielle, diachronique et politique.

	Communication	Transmettre	Exemple
Maté- rielle	Immatérielle.	S'applique aux biens comme aux idées ; les messages opèrent en effet sur les esprits tant par le matériel que les « dits et écrits ».	« L'idée nationale se perpétue par le drapeau et la sonnerie aux morts, le tombeau de Napoléon et la stèle du village [...] – et non par la seule lecture des manuels scolaires et du préambule de la constitution. » ²
Diachro- nique	Transport ponctuel (« émetteur et récepteur simultanément présents aux deux bouts de lignes »).	S'effectue dans le temps, « le rebond et la reprise de l'information importent plus que son canal ou sa nature » ³ .	Ce n'est pas saint Thomas mais saint Paul, lequel n'a jamais vu ni entendu Jésus de Nazareth, qui a rendu transposable la foi en Christ. Cette « contagion » s'est opérée à distance, historiquement et géographiquement [...]. » ⁴
Politi- que	Inter-individuelle.	En corps (l'individu est membre d'un groupe, fût-ce celui qu'il veut fonder) dans des procédures codées et différenciatrices ; elle est	« Un journaliste communique, un professeur transmet (différence des informations aux connaissances). Un notaire règle des successions, un prêtre

¹ p. 26

² p. 16

³ p. 19

⁴ p. 155

	« charge, mission, obligation : culture » ⁵ .	assure une tradition (différence des actes aux rites). » ⁶
--	--	---

Matière organisée (M.O) et organisation matérialisée (O.M)

M.O., agencements de communications ou technè. On distingue le « *mode sémiologique* (type de signe utilisé : texte, image ou son), du *dispositif* de diffusion (linéaire, radial, interconnecté) et du *support* physique (pierre, bois, papyrus, papier, ondes), ainsi que des *moyens de transports* des hommes et des messages (chemins, véhicules, infrastructures, réseaux, etc.) »⁷.

O.M., agencements communautaires ou praxis. « Les diverses formes de cohésion unissant les opérateurs humains d'une transmission (ou plus exactement imposé à eux par la nature matérielle des signes et des dispositifs utilisables en fonction du stade de développement sémiotique) »⁸. L'institution est investie d'une double charge :

- d'archiviste, « garde des dépôts (qu'elle ne cessera, bien sûr, de trier, remanier, censurer, interpréter, bref trafiquer) – tâche faussement statique de conservation. »⁹
- d'institutrice, « l'habilitation à retransmettre l'acquis (ou à détourner régulièrement l'héritage), en délivrant les autorisations pertinentes (l'Eglise à prêcher, l'Université à enseigner, l'Association freudienne à analyser, etc.). Tâche dynamique vers le dehors, mais qui implique, au-dedans, un certain immobilisme. »¹⁰

« **L'intelligentsia est organisée par son appareillage mnémotechnique, et cette logique d'organisation livre la logique d'évolution du milieu.** »¹¹ « Le support manuscrit du scriptorium (M.O.), solidaire du support clérical (O.M.) constitué par les monastères et les universités, suscite les copistes et les enlumineurs (quand les cours et les bourgs suscitent au même moment poésies et chansons de geste en langue vulgaire). »¹²

La M.O. est changeante, innovante ; l'O.M. est immobile, conservateur.

Exemple : « L'apparition du télévangélisme en milieu protestant (le *quomodo* de la propagation) n'a pas modifié le canon évangélique (son *quid*). »¹³.

Catégorie de discipline		Grille d'analyse de la transmission
M.O.	Technologie, mnémotechnique.	<i>Ligne Amérique</i> : angélisme politique et réalisme technique
O.M.	Philosophie sociale, histoire, sociologie.	<i>Ligne Europe</i> : réalisme politique et angélisme technique

*Illustration : « [...] ici on suivra la trajectoire des procédés de reproduction et d'impression, et là, celle du sentiment religieux en Occident ; ici, on décrira l'épopée routière et ferroviaire du XIXe siècle, et là, les progrès du parti républicain dans les campagnes françaises. »*¹⁴

L'occultation du technique de la ligne Europe s'explique en partie par le mépris dont il est l'objet, « la culture cultivée se dresse comme une colonne de signatures glorieuses ; la culture technique, parent

⁵ p. 20

⁶ p. 22

⁷ p. 30

⁸ p. 30

⁹ P. 27

¹⁰ p. 27-28

¹¹ P. 181

¹² p. 181

¹³ p. 36

¹⁴ P. 42

pauvre, se réduit à d'anonymes familiarités. Ici les noms propres perdurent mieux que les œuvres ; là, les inventeurs s'effacent derrière leurs inventions. Le feu, la roue, le fer furent et demeurent non signés, comme la machine à coudre. [...] Leonard de Vinci, qui se voyait lui-même en ingénieur, nous le voyons plus en peintre. »¹⁵ Cet héritage nous viendrait des grecques, sacralisant la *physis* et dédaignant la *technè*, contrefaçon du divin.¹⁶

« Comme si les modes de domination politique étaient indépendants du mode de traitement des distances et des délais. Comme si une culture politique n'était pas d'abord une certaine culture technique ; comme si la sensibilité civique d'un contemporain était sans rapport avec ses équipements préférés (adepte du différé, le « républicain » n'est-il pas un mâcheur de papier bibliomane, et le « démocrate » un poisson dans le flux audiovisuel ? Le premier vous enverra une lettre, le second vous passera un coup de fil). Comme si la taille des espaces de souveraineté n'était pas fonction des voiries à disposition (le réseau autoroutier n'a-t-il pas fait autant pour la « construction de l'Europe » que sa Commission de Bruxelles ? [...] Comme s'il n'y avait pas coïncidence entre « révolutions » médiologiques et « tournants » politiques entre l'invention phénicienne de l'alphabet vocalique et l'avènement de la Cité grecque, entre la presse de Gutenberg et la Réforme de Luther, entre le livre industriel et la formation nationale, entre la presse d'opinion et la naissance des partis de notables, entre la pâte de bois mécanique (avec le cylindre imprimeur et les rotatives d'Hippolyte Marinoni) et l'expansion des partis de masse. »¹⁷ Il est cependant vrai que l'opération a tendance - en cas de transmission réussie - à s'effacer derrière l'*opus*, « la voie romaine survit à l'Empire romain, comme les copies du *Phédon* à l'Académie et les in-cotavo de Marx au Mouvement communiste (sans lequel la recollection des écrits, la patrimonialisation en *opus* et la mise en circulation n'aurait pas eu lieu) »¹⁸.

L'objet de la transmission ne préexiste pas à l'opération de sa transmission¹⁹

« [...] l'institution supposée relayer invente peu à peu son origine, en instaurant comme inaugurale la parole qu'elle n'a pas transcrise mais belle et bien écrite. »²⁰ « Pour comprendre une théologie, analysez l'ecclésiologie correspondante : vous passerez de la forme à la matrice. De la conséquence à la cause. [...] Penser, c'est s'organiser. Commencez par faire corps, l'esprit vous sera donné de surcroît, et une succession sera ouverte : le recueillement fait l'héritage, non l'inverse. »²¹

Exemple du christianisme. « Il n'y a pas eu d'abord la parole de Jésus, ensuite son recueillement et sa transcription par les apôtres médiateurs, et enfin sa diffusion tous azimuts (*omnes gentes*) par un corps sacerdotal servant de relais. Le processus fut à l'envers [...] D'où, dans le christianisme comme dans l'islamisme, le caractère tardif des écritures saintes : durant plusieurs siècles, le fidèle eut licence de réinventer à sa façon les textes révélés qu'il disait citer (il a fallu six siècles pour que l'Église chrétienne adopte et fixe les vingt-sept livres du Nouveau Testament). »²²

Exemple du platonisme. Qu'en eût-il été s'il [Platon] n'avait eu la bonne idée d'acheter près de Colone un terrain et d'y établir un sanctuaire des Muses ? Ce terrain appelé Académie devint propriété collective d'une école. Platon a lancé cette association religieuse, et c'est celle-ci qui a instauré comme fondatrice la pensée de son fondateur. Qu'en aurions-nous connu sans son neveu Speusippe, son successeur, sans Xénocrate ensuite, puis Polémon, qui, en faisant la chaîne, ont construit l'intégrité d'une doctrine (et de ce fait son devenir-dogme), face aux organisations rivales du Lycée, du Portique et du Jardin (ces territoires produisant eux aussi leur machine de guerre) ? Ce sont les disciples qui

¹⁵ p. 171

¹⁶ voir p. 190

¹⁷ p. 42-44

¹⁸ p. 32

¹⁹ p. 37

²⁰ p. 39

²¹ p. 40

²² p. 39-40

inventent les maîtres (et en l'occurrence, les néo-platoniciens, plus orthodoxes que les successeurs directs, installés à l'Académie, qui ont inventé le platonisme). »²³

L'angéologie, une médiologie à l'état mystique

« Plus un collectif se voudra « organique », plus il marquera de distances entre ses membres, dans l'organigramme et les cérémonials. »²⁴

L'intellect chrétien a su se doter de prothèses venues de temps plus anciens, pour se perpétuer, bien que, sur le plan purement spirituel, certains comme Saint Paul voyait dans l'adoration des anges une dérive (Col. II, 18). « Le premier art chrétien, pour satisfaire la libido optique, a dû puiser dans le répertoire décoratif païen, celui des *Victoires* antiques, les *Nikès*, ces femmes ailées couronnant les victorieux, celui des *amours*, celui des *génies* romains portant sur les patères ou les sarcophages, la palme et la couronne. Ainsi un modèle visuel antique s'est-il uni, à partir du Ve siècle, à une donnée textuelle biblique pour prêter aux esprits célestes le corps d'hommes-oiseaux qui ne les ont plus quittés [...]. La figuration pieuse était en avance sur la conceptualisation doctorale (l'image devance toujours l'idée). Et il a bien fallu que les gens de thèses et de dogmes rattrapent les gens d'images (chemin que devra refaire, dans le sillage du christianisme, toute théorie profane du tiers exclu). »²⁵ Cet emprunt répondait « à une préoccupation d'hégémonie, il n'est pas étonnant que l'angéologie chrétienne ait défini ses contours au moment du durcissement ecclésial, en pleine normalisation institutionnelle de la religion d'État (391). En même temps que l'apparition des premières casernes monastiques en Égypte et en Gaule, Tabennesi et Lérins (IVe et Ve), la promulgation des règles de foi et de vie, les définitions conciliaires et la fixation des lignes de commandement sacerdotales. Il n'est pas étonnant que le plus grand des angéologues, Denys l'Aréopagite, ait pu longtemps passer ou se faire passer pour le disciple et l'héritier de saint Paul, homme d'institution s'il en fut. On doit à ce dernier la première hiérarchie des ministères (apôtres, prophètes et docteurs), et la justification de l'écart entre apôtres et peuples sur le modèle des membres du corps humain subordonnés les uns aux autres. Les hommes d'Église qui ont montré le plus de vénération pour les anges ont été des fondateurs d'ordre ou « généraux », de Grégoire le Grand à Loyola, en passant par saint Bernard et saint Benoît. »²⁶

***Les trois propriétés qui caractérisent une transmission*²⁷**

Structure ternaire	Place inévitablement un troisième terme médiateur entre l'émission et la réception ; « inférieur à Dieu, supérieur aux hommes, plus matière que le premier, moins que les seconds ». Personne ne voit Dieu directement, la « vision béatifique » sera la récompense finale des âmes au Paradis.
Structure d'ordre	Fait d'organiser un synonyme de <i>hiérarchiser</i> : l'ordonnance proprement militaire des milices célestes ; voir les <i>neufs chœurs</i> de Denys dit l'Aréopagite.
Structure du renversement	Inverse le passage en obstacle. « Le <i>diabolos</i> au sens propre : celui qui se met en travers est l'autre nom de <i>l'angelos</i> , le messager. Troublante réversibilité de l'ordre en désordre. Pour faire synthèse, le Diable n'est pas l'Autre de Dieu ; ce peut être Dieu dans l'exercice de sa puissance. Le bruit est dans le message lui-même. Ainsi donc, codée en catholique, « médiologie » pourrait se dire aussi bien angéologie que <i>démonologie</i> . [...] À tout instant, l'ange peut s'inverser en démon, le vecteur faire écran, le canal obstruer. Au fond de chaque Messie (et non à côté ou contre lui), sommeille un Antéchrist. Le chef des démons était le plus élevé, des esprits angéliques, car, plus un ange s'approche de Dieu, plus il sera tenté de vouloir ressembler à Dieu. [...] Qu'on prenne l'ange pour Dieu, ou le vecteur pour le message, c'est le côté satanique des sociétés dites de communication, si bien relevé par Michel Serres. Nos porteurs de nouvelles ne savent plus se faire oublier. Lacan s'avance sur la scène

²³ p. 39-40

²⁴ p.65

²⁵ p. 60-61

²⁶ p. 56

²⁷ Le texte qui suit est extrait des p. 54-55

psychanalytique comme l'ange de Freud, mais à la fin on ne consulte plus Freud, on cite Lacan. On ne va plus au théâtre voir une pièce de Shakespeare, on va voir un Lavaudant ou un Chéreau. On n'écoute plus un disque de Bach mais de Glenn Gould. On ne lit plus un livre qu'à travers l'interview de l'auteur qui interprétait son livre dans le journal. [...] Les médiateurs ne sont plus ces délicats volatiles qui s'envolent aussitôt le message délivré, comme le Gabriel de l'Annonciation faite à Marie. Ces orgueilleux se prennent pour le message lui-même. [...] Remontant l'effet pervers des messageries à sa cause, on dira donc : ce qui rend possible le message rend probable sa perversion ; ou, en langue critique, les conditions de possibilité de l'acheminement sont aussi celles du détournement. Saumâtre ambivalence : l'ange était là pour nous protéger du démon. »²⁸

On doit remarquer que l'angéologie est présente dans les trois grands monothéismes. A l'inverse l'absence du procédé se solde par des échecs : la gnose, le Dieu des philosophes pensé par Spinoza ; tous deux puristes, intellectualiste.

Partie 2 – Fractures

Fractures

Il n'y a pas de rapport type « vase communiquant » parfaitement proportionnel entre le technique et le culturel ; ainsi, le saut technologique récent à l'échelle de l'humanité ne réduit pas pour autant à rien la « dimension fantastique » propre à l'homme. « *Les technologies du faire-croire* (bouche à oreille, lecture publique, lecture privée, audiovisuel, etc.) ne modifient pas le besoin anthropologique de croire - pas plus que les technologies du savoir notre compétence à (et notre appétence de) savoir. Reste qu'un citoyen téléspectateur ne donnera pas sa créance aux mêmes valeurs (ni aux mêmes types de personnalités) qu'un lecteur d'arguments écrits ou un auditeur de contes oraux car les changements de support modifient les régimes de croyance et d'appartenance. Il est certain qu'on ne change pas de culture comme de logiciel, ou de voiture ; il est non moins certain que les systèmes cognitifs de chaque époque se construisent en fonction des « technologies de l'intelligence » disponibles, puisque « l'intelligence n'est pas enfermée dans le cerveau des individus » (Pierre Lévy). La gageure consiste, comme toujours, à penser (et à vivre) avec deux idées contradictoires. »²⁹

Interdépendances

« Bruno Latour et d'autres ont montré qu'il n'y a pas d'objet technique purement technique, totalement « inhumain » ou réductible à une pure neutralité instrumentale. Il est chargé de valeurs positives ou négatives, inséré dans des institutions ou des réseaux sociaux, investi de fonctions juridiques ou domestiques (le ralentisseur sur la route ou le réveille-matin). Si les objets inanimés n'avaient pas une âme (sociale), on ne comprendrait pas que les choses puissent aussi bien nous parler des hommes. L'objet manufacture et même standardisé (l'automobile) véhicule les rêves, le style, les valeurs, l'image de soi d'une époque. C'est bien pourquoi il peut aussi bien en fixer l'esprit et le symboliser, surtout à distance (la 4 CV ou la Mercedes). Aussi dira-t-on qu'il n'y a jamais eu de culture sans machinerie (et cela, bien avant la naissance des industries culturelles), ni de machine sans une culture en amont. Le geste technique procède lui-même d'une mise en mémoire (comme le tour de main d'un apprentissage), et l'outil tire son efficacité du geste, lequel exige autant de savoir-faire (une tradition) que d'énergie (des calories). Après les travaux d'Alain Gras et de Philippe Breton, entre autres, nous savons combien l'histoire des mentalités est soudée à celle de nos machines, et comment l'histoire des machines prolonge nos mythes et en nourrit d'autres (Icare, Golem, Pygmalion ou

²⁸ p. 67-68

²⁹ p. 76-77

Frankenstein). On ne peut donc tracer de frontières nettes entre les domaines, pour on ne sait quel face-à-face d'ennemis jurés. »³⁰

« **L'invention propose, la communauté dispose** - chacune détenant « la moitié du programme » (Bougnoux). Si on désigne par « culture » le système des pratiques, codes, règles et attentes propre à un groupe historiquement constitué « l'esprit d'un peuple » - , ce dernier configure une sorte de milieu intérieur qui pourra, en fonction de ses besoins, assimiler ou rejeter telle ou telle innovation. Certains caractères spécifiques d'une technique, utiles ici, seront rejetés là (du moins dans un premier temps) comme inutilisables. De même que chaque organisme prélève sur son environnement les informations pertinentes, qui ne clignotent en signaux que pour lui, une ligne d'évolution culturelle sélectionne, sur un ensemble d'innovations disponibles, celles qui font sens pour lui et qu'il est seul à pouvoir optimiser. »³¹

Exemples : « Personne ne suppose que la découverte de Gutenberg introduite en Nouvelle-Guinée eût produit la Renaissance, ni qu'Internet puisse faire émerger l'internaute interactif du fond des hautes vallées népalaises. L'Angleterre du XIXe siècle avait la base technologique (à commencer par la presse industrielle, les chemins de fer et le réseau scolaire), mais elle n'a pas produit la figure culturelle de « l'intellectuel », typiquement française car historiquement surdéterminée. »³²

De même qu'une espèce s'adapte à son milieu naturel ou disparaît, un rapport analogue entre une culture et son milieu technologique peut être tissé.

Exemple : « la niche technique « *vidéosphère* » était fatale à une tradition culturelle tendant à mettre le futur (invisible) *avant* et par-dessus le présent (perceptible). »³³

Démarcation

Culture	Technique
- <i>Variabilité faible</i> dans le temps, et une <i>diversité forte</i> dans l'espace.	- <i>Variabilité forte</i> dans le temps (en particulier depuis la première révolution industrielle) et <i>grande uniformité</i> dans l'espace.
Exemple : « Il y a trois mille langues parlées dans le monde, et seulement trois écartements de rail pour les voies ferrées, deux voltages électriques pour nos appareils, et une seule <i>Organisation de l'aviation civile internationale</i> (OACI) téléguidant dans un même code technique, l'anglais, tous les aéronefs. Mais l'usage du français permettrait à Racine, s'il revenait parmi nous, de communiquer d'égal à égal avec Claude Simon. Un <i>système technique</i> traduit les cohérences qui se tissent, pour chaque époque donnée, entre ses différents appareillages et en tous les points de l'espace ; un <i>système culturel</i> assure, pour un lieu donné et un seul, les cohérences qui se tissent entre les époques et les générations. » ³⁴	
- Pas de progrès culturel objectif, retour arrière possible.	- Progrès technologique objectif (amélioration des performances d'un siècle sur l'autre), retour arrière impossible.
Exemple : pas de progression qualitative évidente en histoire de l'art, philosophie, littérature, religion.	Exemple : un tracteur est plus performant qu'une charrue, l'artillerie que l'arbalète, etc.

Ethnique contre technique

³⁰ p. 78-79

³¹ p. 79-80

³² p. 79-80

³³ p. 166

³⁴ p. 82-83

Tandis que **le culturel est différenciant, le technique est universel** et peut « traverser des peuples sans contact entre eux »³⁵. « [...] la culture est ce qui *fractionne* l'espèce humaine tandis que la technique est ce qui l'*unit*. »³⁶

« La convergence des inventions techniques est due à l'universalité des lois et contraintes de la nature : tous les toits, où que ce soit, tendent à adopter la double pente, toutes les haches à se doter d'un manche, toutes les coques de navire à se faire fusiformes (Alain : « c'est la mer qui façonne les bateaux, choisit ceux qui conviennent et détruit les autres »). Il y a eu, pour des raisons culturelles, des systèmes techniques bloqués dans certaines civilisations (l'Amérique précolombienne, le monde musulman, la Chine) mais, une fois apparus, les outils, dans chaque lignée (chopper, biface, racloir, pointe, lame, couteaux, etc.), se ressemblent de plus en plus, quelle que soit la culture. Celle-ci pourra donner au bouclier, à l'hameçon, à la houe ou à la machine à écrire un certain style décoratif singulier, la formule fonctionnelle s'imposera inexorablement à tous, en vertu d'un déterminisme mécanique. Le progrès matériel n'a pas d'ancrage au sol. Il systématisé, égalise et homogénéise. L'espace aérien électromagnétique gomme les frontières nationales, comme les satellites de télécommunication. En ce sens, la structuration technique du monde le passage du rouet à l'avion – véhicule potentiellement une déstructuration culturelle du monde. »³⁷

Le progrès rétrograde

L'homogénéisation technique provoque une exacerbation de l'endogène culturel.

Exemple : « C'est dans le pays d'Occident le plus riche, où les centres urbains, partis politiques, Eglises, chaînes de télévision, meubles et routes, maisons et magasins, saveurs et odeurs sont le plus interchangeables (ou le moins identifiables), que les singularités culturelles sont le plus accentuées et valorisées. L'homogénéisation technique du décor, où la couleur locale tend vers le zéro mondial, *anywhere somewhere*, rehausse l'hétérogénéité interne des Etats-Unis, en poussant au respect tatillon de la « petite différence ». La standardisation du milieu de vie, associée à l'amputation télévisuelle de la mémoire historique, met le *gap* à l'ordre du jour, *gender-gap* ou *ethnic-gap*. C'est ce culte exacerbé des sensibilités minoritaires (avec contrôle des appellations virtuellement offensantes pour chaque groupe racial, sexuel ou religieux) qu'on brocarde sous le nom de *political correctness*. L'appauvrissement monotechnique exalte la revendication multiculturelle, et la dépolitisation de l'existence vécue repolitise à outrance l'univers symbolique (jusqu'à la préciosité dans les périphrases recommandées). »³⁸

Le propre de l'homme

« *Méditer sans traces devient évanescents* ». Mallarmé

Si le code peut être animal, seul le support est humain, « la trace, par son insistance, transmuer le souvenir individuel en souvenir social »³⁹ ; on distingue ainsi deux ordres :

- La *fixation*, qui engendre la civilisation ;
- La diffusion à distance (alphabet, livre, audiovisuel), secondaire, mais pouvant faire varier la première.

Exemple :

- « La reine des abeilles, *l'apis mellifera*, use d'un langage hautement sophistiqué visuel, auditif et olfactif pour informer ses congénères de l'emplacement d'une source d'alimentation, moyennant une

³⁵ p. 87

³⁶ p. 88

³⁷ p. 89-90

³⁸ p. 98-99

³⁹ p. 109

subtile combinaison de figures dansées que décryptent les suiveuses. Dauphin ou chimpanzé, l'animal communique, il ne grave pas. Il émet des signaux, il n'a pas d'archives. Il suit des pistes, il ne construit pas de routes. »⁴⁰.

- A l'inverse, chez l'homme, « Géométrie ? Perdurance des figures d'Euclide. Christianisme ? Perdurance des paroles d'évangile. Peinture ? Perdurance des traits et pigments. »⁴¹ ; « Tout se passe comme si « le miracle humain » avait consisté à *matérialiser*, envers et complément paradoxal de « *mentaliser* » [exemple : les routes maritimes ou aériennes n'ont pas de substrat solide, mais elles se matérialisent par chiffres et lignes sur une carte, support de mémoire tangible et stockable]. »⁴².

Partie 3 – Impérialismes

Le champ médiologique côtoie deux systèmes explicatifs, la sociologie et la biologie. L'auteur critique le bien-fondé d'une « explications totale » propre aux deux approches, préférant articuler que choisir.

Les risque du « tout-socio »

Un écartement du biologique. « La sociologie ne serait pas devenue une discipline si l'on pouvait rabattre les organisations sociales sur les besoins spécifiques, et ce sont les variations concrètes des fonctions biologiques invariantes (dominance, sexualité, territoire, acquisition, agressivité) qui intéressent le descendant de Durkheim et de Max Weber. Face à l'éventail des formes sociales existantes, notre socle commun de chair et d'os n'a pas valeur explicative parce qu'il est le même toujours et partout. Certes. Mais il est nécessaire, parfois, de faire retour à l'amont zoologique, si aisément oublié, si l'on veut déjouer l'utopie *high-tech* d'une production de milieu sans contrainte animale. La superstition de l'outil surévalue les effets novateurs de l'innovation technologique, en ravivant sans cesse des attentes d'émancipation elles-mêmes incessamment déçues. Il est donc opportun de pouvoir déjouer, par un rappel des archaïsmes fondateurs, le millénarisme du pauvre qui fleurit chez les riches devant chaque saut technologique (dont les noces planétaires de la démocratie et de l'information célébrées sur le Web sont la dernière version). Il n'est jamais inutile, à cette fin, de se voir rappeler par un observateur des très longues durées qu' « aucune différence fondamentale ne sépare la crête et le plumet, l'ergot et le sabre, les courbettes du pigeon et le bal champêtre » et que « notre culture électronique à peine cinquantenaire a pour support un appareil physiologique qui date, lui, de quarante mille ans ». [...] Nos nouveaux outils auront beau faire briller à l'horizon le mirage d'une société planétaire, pédagogique et transparente, vouée tout entière à de paisibles échanges d'information, l'obscène incrustation du rhinencéphale continuera de réclamer son lot de boue et de sang. »⁴³

Une non-considération du technique dans les mécaniques historique. La sociologie est attachée à la ligne Europe (voir Partie 1) et donc reproduit ses lacunes d'analyse.

Une vision orientée du technique. « Nous devons à la sociologie, contre tout déterminisme technologique, de savoir que chaque groupe social s'assimile à sa manière l'innovation technique, à son rythme (retardataire) et selon ses codes (décalés), et qu'il y a loin de l'usage potentiel d'un appareil à son usage effectif. L'offre technologique est une chose, son appropriation en est une autre (un ouvrier ne demande pas au téléphone les mêmes services qu'une femme du monde, et les classes populaires n'utilisent pas le kodak comme les esthètes). Chacun mène sa petite négociation avec le défi technique. Face à lui, le premier mouvement du sociologue ne sera cependant pas de se demander

⁴⁰ p. 112

⁴¹ p. 109

⁴² p. 113

⁴³ p. 124-126

ce qui le distingue de ses aînés, ce qu'il déroute dans la dynamique d'inventions enchaînées dont il relève, mais quelle causalité sociale il masque ou quel stéréotype de classe il va reproduire. Un dispositif inattendu n'est plus un écart significatif mais un miroir du collectif, un signal de confirmation, simple prétexte à « faire causer » le social. A trop vouloir démystifier le fétichisme de l'outillage, on perd de vue sa réalité même. »⁴⁴

Les risques du tout bio

« Nos gènes génériques nous prédisposent à parler mais ne déterminent pas en quelle langue ; ils ne nous obligent pas à écrire ; en idéogrammes ou en caractères latins, avec un calame ou sur un clavier. Ces variations-là sont affaire de technique et d'ethnie, soit les deux niveaux qu'exclut comme non pertinents l'approche naturaliste. »⁴⁵ « Dans l'ordre de la croyance, l'agrégat précède l'élément, et la communauté, l'individu (c'est même là le plus profond ressort des « contagions »). Le « biologisme » replonge dans l'explication individualiste du social, en présentant la pensée et la mémoire comme des « processus intra-individuelles », et les « contagions » symboliques comme des « processus interindividuels ». Les comportements (habitus, hexis, modèles d'identification, imagos, etc.) feraient ils l'objet d'un contrat d'adhésion individuel, renégociable à chaque génération, de cerveau à cerveau ? »⁴⁶

Partie 4 – Façons de faire

Décenter

« Quelle institution a porté et suscité la mise en doctrine ? Comment s'est-elle propagée, inculquée, reproduite ? D'après quels modèles de conformité ? Sera alors réenchassé un système de thèses ou d'idées dans une certaine forme d'organisation collective, fonctionnant comme sujet de vérification, et cette dernière, à son tour, dans un certain complexe mnémotechnique (mode de saisie, d'archivage et de circulation des traces), propre à telle ou telle médiasphère historiquement déterminée (logosphère, âge de l'oralité, graphosphère, de l'imprimé, vidéosphère, de l'image-son, numérosphère, de l'unmédia). »⁴⁷ L'exemple du christianisme :

<i>Etagements</i>	<i>Description</i>	<i>Objets de recherches séparés</i>
<i>Une institution (instances énonciatrices)</i>	... sacerdotale pyramide de ministères subordonnés les uns aux autres	la <i>liturgie</i>
<i>Un corpus théologique (contenus de sens littéraux)</i>	ensemble de dogmes et de mystères	la <i>théologie</i>
<i>Des procédures (modes d'énonciation)</i>	...de proclamation, de catéchèse et d'identification comme, par exemple, la lecture à voix haute d'un texte sacré suivi d'une homélie sans texte, forme appelée « proclamation scripturaire » héritée de l'institution synagogale hébraïque	<i>l'ecclésiologie</i>

*En recombinant différemment les objets de recherches séparés, « on s'aperçoit à quel degré les deux derniers niveaux ont pu agir sur le premier (le « technique » sur le « politique » et celui-ci sur le « symbolique »). »*⁴⁸

⁴⁴ p. 128-129

⁴⁵ p. 149

⁴⁶ p. 150

⁴⁷ p. 163

⁴⁸ p. 164

Les modes d'énonciation

Exemple de l'art. Analyse des vernissages, disposition de salles de musée, les guides, les surveillant, « les cadres, les cartels, les parcours recommandés, bref tous les dispositifs de monstration et de solennisation des œuvres. »⁴⁹

Dernier mot

« A qui nous imputera une visée unificatrice et totalisante, on répondra que le propos n'est pas de tout dire sur les appareils de médiation (en posant la cerise d'une doctrine sur un gâteau d'études empiriques, ce qui serait à la fois ridicule, irréaliste et oiseux) ; mais peut-être d'avoir à dire un presque rien sur à peu près *tout* (ce qui fait culture). »⁵⁰ « On pourrait trouver, sur un plan d'architecte, pour une médiologie virtuelle et parachevée (dans cent ans d'ici), un diverticule à occuper dans quelque Maison des sciences du XXI^e siècle regroupant ici les sciences *cognitives*, ou de l'esprit, là, les sciences *objectives*, expérimentales ou exactes, et enfin, les *sciences accréditives*, qui seraient celles de la société (histoire, économie, sociologie, sciences religieuses et politiques). Les phénomènes de croyance, sur lesquels repose la vie collective, sont les moins connus de tous, et si nous savons déjà mal comment nous savons, nous savons encore moins comment nous croyons. »⁵¹

⁴⁹ p. 169

⁵⁰ p. 184

⁵¹ p. 192